nº 30

Remede infaillible et tres assuré par l'experience continuelle et de
siecles pour preserver de la rage tant les hommes que toutes sortes
qui auroint esté mordus de quelque bestes enragées, dont les ingred[iens]
tres communs —

Je vais descouvrir un secret autant utile et necessaire qu'il a esté ve[...]
inconnu jusqu'icy, il contient et porte la guerison infaillible d'un mal [...]
chacun scait, que la medecine ordinaire n'a point encor prescrit le remede assuré.
il falloit un miracle ou estre plongé dans la mer, qu'il est souvent malaysé d'y
recourir ou a st hubert en estant eloigné.

Voicy un remede a ce mal, qui est d'autant plus utile et souhaittable qu'il est
aussi de pratiquer, et que sans avoir recours aux boutiques d'apotiquaires, on
trouve partout les ingrediens qui en font la composition, si ce n'est ce seul qui n'y
est pas absolument necessaire, et lequel on peut encor avoir facilement
dans tous les jardins si on a la curiosité d'en planter ou semer. Ce remede
a esté plusieurs centaines d'années un secret renfermé dans une famille
qui faisoit gloire d'en communiquer gratuitement les salutaires effetz a tous ceux
qui en auroint besoin conservant tousjours le secret comme un honorable heritage
de la famille —
mais enfin il m'a esté communiqué depuis peu par un pere de la compagnie
de jesus qui est de la mesme famille, lequel pour obliger le public m'a permis
d'en faire part a tout le monde; ce que j'ay fait d'autant plus volontiers,
qu'il m'a assuré que ce remede estoit si experimenté et tellement reconnu dans
tout le pays où est sa famille, que quoy qu'il ne soit eloigné que de sept
petites lieux de la mer occeanne, duquel les eaux sont un remede salutaire et
bien assuré contre ce mal, toutes fois ceux de la contrée qui sont mordus [de]
bestes enragées courent plustost a ce remede que de prendre la peyne d'aller [a]
la mer, et qu'il ne s'est jamais trouvé personne ny aucun animal qui ait
usé de ce remede qui n'ait esté parfaitement gueris et preservé de la
rage: il m'a au surplus adjousté qu'il avoit apris depuis peu d'un de s[a]
mode savant qu'il avoit veu quelque personne, lesquels mesme apres
un ou deux accez de rage en avoient esté gueris par ce remede

Académie nationale de médecine — Bibliothèque
ARC 38 nº 5

Le remede

si quelque personne ou quelque animal a esté mordu de quelque personne ou de quelque animal enragé, et quil y ait playe entamé, il faut avant toutes choses bien netoyer les playes, les radant avec quelque ferement, non pas pourtant avec un Couteaux ou autre choses dont on a [illegible] se servir pour manger, sans rien Couper neantmoins, ne fusse que par auantura il y eut quelque portion de chères qui auroient peyne a se rejoindre aux autres. —
puis il faut bien laver et etuver les mesmes playes avec de leau et du vin un peu tiede y ayant mis au prealable une pincée de sel, autant que lon peut prendre avec trois doigts dans une saliere. —

les playes estant bien netoye de cette sorte, il faut avoir de la rue, de la sauge et des marguerittes sauvages qui croissent es champs et es prez, feuille et fleurs sil y en a, une pincée de chacune ou davantage a propotion, sil y avoit beaucoup de playes ou plusieurs personnes a planter mais pour une personne et une playe suffit une pincée de chacune, lon peut prendre un peu plus de marguerittes que des deux autres : prenez encor quelque racine de glantier ou rosier sauvage des plus tendres a proportion ; et si vous avez des scorsonnaire vulgairement ditte des salcifis despagne qui quel se trouvent aussi bien et aussi bonne en france quen espagne prenez de la rue et hacher ses racines, notament celle de glantier, bien menue adjouté a cela cinq ou six petites gousse dail chacun de la grosseur dune noisette : pilez premierement les racines de glantier et la sauge dans un mortier et ces deux estant assez pilez, mettez et pilé encor dans le mesme mortier tout le reste, rüe, marguerittes, ail et la racine de scorsonaire avec une pincée de gros sel ou un peu davantage de sel blanc et mallant le tout bien ensemble, faire un marc de tout cela. ———

prenez de ce marc mettez le sur la playe en forme de cataplasme, et si davanture la playe estoit profonde, il seroit a propos dy faire distiler du jus de ce mesme marc puis en ayant mis sur la playe il la faut bien bander et la laisser ainsi jusquau lendemain : cela fait sur le reste du marc qui sera bien de la grosseur dun oeuf de poule vous y jetterez un demy ver de vin blanc, si vous en pouvez avoir, ou autant dautre vin faute de celuy la et ayant un peu melé le tout avec le pilon dans le mortier il le faudra passer par un linge et en bien tirer tout le jus et le faire boire au patient a jeun et puis apres laver la bouche avec du vin et de leau pour luy oter tout le mauvais gout de cette potion, laquelle est necessaire pour empecher que le venin ne se saisisse du coeur ou peut bien chasser sil y estoit deja arrivér, il ne faut boire ny manger

autre choses que trois heurs apres cette potion. —

il n'est plus besoin les jours suivant de vader ou laver les playes comme le premier jour; mais il faut au moins neuf jour durant y mettre du mesme marc chaque matin et prendre tous les mesme jours a jeun une semblable potion comme au premier jour ce qui pourroit se continuer plus longtemps sans danger si l'on veut mais il y auroit du danger de n'avoir pas entierement chassé ou aneanti le venin si l'on cessoit avant les neuf jours accomplis

si dans les neuf jours les playes ne sont pas entierement gueries, comme il arrive ordinairement, on peut ensuitte les faire penser par un chirurgien tant quels soient entierement gueries, et les neuf jours passez, l'on peut librement converser avec le monde sans danger de personne, ce quil ne faudroit pas facilement faire auparavant sil y avoit deja assez longtemps que la personne eut esté mordü de bete enragée, et encor plus si elle avoit eu un ou deux accez de rage; car on pretend que ce remede seroit assez puissant et souverain pour guerir une personne qui auroit eü un ou deux accez de rage si on la traitoit ainsi quil est dit et luy faisoit prendre les dittes potions

pour les betes qui auroient esté mordus de betes enragées il faut user entierement du mesme remede, si non quil faut mettre du laict au lieu de vin, parceque les betes pour la plus parts et nomement les chiens, ne peuvent prendre de vin et prennent baucoup plus facilement du laict. —

de tous les ingrediens cy dessus, il ny en a pas un qui ne soit tres commun, si ce n'est les scorsonnaire qui est une espece de salsifix despagne, qui a l'ecorce noire et tres excellante contre toutes sortes de venins, et specialement contre la morsure des vipere et betes enragées, mais elle n'est pas absolument necessaire non plus que la racine deglantier, les autres ingrediants estant suffisant tout seul pour combattre cette ennemy: il est pourtant aysé davoir cette plante qui se trouve en plusieurs endroits et viennent aussi facilement que les salsifix commune.

j'ajoute que cette mesme potion est un fort bon remede preservatif contre la peste, s'il arrivoit que par hazard ou par necessité on se fut engagée a prendre quelque mauvais air; mais den user ordinairement ou tous les jours durant le cours de la peste dans une ville seroit une chose trop ennuieuse et difficile, il s'en faudroit servir seulement dans les occasions de quelque danger extraordinaire

— jouissiez de ce tresor et priez dieu pour celuy qui vous le donne

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE